

[Text]

Then it was put aside, and recently with a spate of interest in this subject Spiegel and some of the other workers associated have gone back and analysed the survival data after ten years. Much to their surprise, they found this big difference between the two groups. There was a doubling in fact of lifespan from the time they entered into the study.

Ms Black: You said you have left it for us, and I'll go through it, but was there some indication on the quality of life in that additional timeframe?

Dr. Cunningham: Their initial aim was to look at a difference in quality of life, and there was an improvement in quality of life, not startlingly. In fact I can say that the improvement in quality of life was only as great after a year as it is in the six-week course that we now give with improved techniques that have been developed since that time. So we have some hope that by incorporating them we might be able to even increase the differential of that. Who knows?

Ms Black: That's very interesting. Could you tell us a little bit about Wellspring? I'm not familiar with it.

Dr. Cunningham: Wellspring is a concept promoted by a cancer patient who's a lawyer and a very capable individual who's in fact just had a bone marrow transplant for lymphoma. Around her she has gathered a group of people, including the medical director of the Canadian Cancer Society and president of the University of Toronto and people of that kind, and some clinicians like myself who are interested in this field. For about 18 months we've been meeting and discussing what kinds of programs we might offer, but most importantly, where might we get some money. There are now several people on board with money getting expertise, or so we hope.

To this point we've only raised something like \$150,000, which is nowhere near enough to get started. Perhaps if we had half a million we could start by leasing or buying an old building, hiring a director and a couple of support staff and getting support groups going with trained facilitators. That's the concept. The concept is bigger than that. It's meant to be a community centre plus a place where physicians and students in training can be educated as to communication skills in dealing with cancer patients, and also eventually to support research of the kind I've been describing.

Ms Black: That's my final question then. You've alluded to some research that has taken place. I'm hopeful that it's not just the research you're talking about here tonight, research on psycho-social aspects of cancer, survival rate and all of the things you talked about, support and help for the people to deal with the emotional distress and the pain of the disease other than the physical pain of the disease. Is there anything else going on in the country?

[Translation]

Elle a ensuite été mise de côté, et c'est récemment, grâce à un regain d'intérêt pour le sujet, que Spiegel et d'autres travailleurs qui avaient été associés à l'étude à l'époque, ont décidé d'analyser le taux de survie au bout de dix ans. À leur grande surprise, ils ont constaté une énorme différence entre les deux groupes. La durée de vie avait en fait doublé à compter du début de l'étude.

Mme Black: Vous avez dit que vous nous en avez laissé un exemplaire, et je le lirai, mais a-t-on une idée de l'effet sur la qualité de la vie pendant cette période prolongée?

Dr. Cunningham: Le but était au départ de voir s'il y avait une différence dans la qualité de la vie, et on a pu constater une amélioration, mais modeste. Je peux en fait préciser que cette amélioration, au bout d'un an, n'était pas plus importante que celle que nous obtenons actuellement en prenant part à un cours de six semaines, grâce à des techniques améliorées mises au point depuis. Nous avons donc l'espoir qu'en incorporant ces nouvelles techniques, nous pourrions accroître la différence. Qui sait?

Mme Black: C'est très intéressant. Pouvez-vous nous dire quelques mots de Wellspring? Je ne connais pas du tout.

Dr. Cunningham: Wellspring est l'idée d'une avocate, d'une femme très douée, qui est atteinte d'un cancer et qui vient d'ailleurs tout juste de subir une greffe de la moelle pour traiter un lymphome. Elle a rassemblé autour d'elle des gens, parmi lesquels le directeur médical de la Société canadienne du cancer, et le président de l'Université de Toronto, notamment, ainsi que des cliniciens comme moi qui s'intéressent à ce domaine. Depuis 18 mois environ, nous nous rencontrons et nous parlons du genre de programmes que l'on pourrait offrir, mais surtout de financement. Nous avons maintenant parmi nous diverses personnes qui ont une grande expérience des campagnes de financement, ou du moins nous l'espérons.

Nous n'avons jusqu'ici trouvé que 150,000\$, ce qui est loin d'être suffisant pour démarrer. Si nous avions un demi-million, nous pourrions peut-être commencer par louer ou acheter un vieil immeuble, engager un directeur et une ou deux personnes de soutien, et avec des personnes formées à cette fin, nous pourrions démarrer des groupes d'entraide. C'est l'idée. Mais l'idée va plus loin. Nous souhaitons créer un centre communautaire avec, en plus, un endroit où des médecins et des étudiants pourraient venir apprendre à communiquer avec les cancéreux, puis, plus tard, appuyer des recherches comme celles que je viens de vous décrire.

Mme Black: Alors encore une dernière question. Vous avez fait allusion à des recherches. J'espère qu'il ne s'agit pas seulement des recherches dont vous nous avez parlé ici ce soir, de recherches sur l'aspect psychosocial du cancer, le taux de survie, le soutien et l'aide face à la détresse affective et à la douleur, en dehors de la douleur physique que cause la maladie. Fait-on autre chose dans ce pays?